

ENQUETES ET REPORTAGES

magazine.union@sonapresse.com

Traditions : jour de circoncision en pays kota

DANS le département de la Zadié, l'évènement prend les allures de retrouvailles et de fête populaire en période de vacances.

Charly NYAMANGOY BOTOUNOU
Mékambo/Gabon

À Mayeka-Djibo, un quartier de Mékambo, chef-lieu du département de la Zadié, le climat est doux en ce jour du mois d'août. Hommes, femmes, jeunes, personnes âgées multiplient les allées et venues entre leurs lieux d'habitation et Mayeka-Djibo. C'est que celui-ci s'apprête à abriter une cérémonie de circoncision. Ils sont au total sept "emboni", c'est-à-dire les candidats, âgés de 9 à 11 ans, à l'ablation du prépuce. Les préparatifs vont donc bon train pour la grande veillée. Et au nombre de ces préparatifs, la grande expédition qui a lieu dans la forêt environnante avant la tombée de la nuit.

Jonathan, enseignant en vacances et son groupe d'amis, se mêlent à l'ambiance de la journée. Celle-ci est marquée par des anecdotes entre amis, voire membres de la même famille. Mais aussi agrémentée par de petits groupes de danse traditionnelle mongala ou des rythmes modernes. Entre-temps, les emboni sont logés dans un site aménagé pour la circonstance. Des hommes se chargent de leur raser la tête, tandis que les femmes, elles, s'activent à leur couper les ongles des pieds et des mains. Après la "toilette", il est servi aux candidats un repas composé essentiellement de poisson ou de viande fumée. Après quoi, ils doivent dormir au moins jusqu'à 16 heures, sur des nattes.

Puis vient l'heure du départ pour la grande expédition dans la forêt. À ce moment, un homme se tient au milieu du quartier en sonnant la trompette. Une sorte de convocation au cours de laquelle jeunes et adultes se mettent au contact de la nature pour participer au déguisement

des emboni. "Sauf qu'ici tout le monde n'est pas logé au même endroit. Tous les initiés se retrouvent dans un coin de la forêt pour travailler l'emboni", révèle Guillaume Djoka, l'un des doyens du rite mongala. En fait, on déshabille l'enfant et on le met sur les épaules de l'oncle. Le père de ce dernier s'adresse ensuite à la nature pour non seulement présenter son fils aux ancêtres, mais aussi pour le bénir, de sorte qu'il devienne un homme demain, en marquant positivement son passage sur terre. À cette occasion, il cite quelques personnalités ayant impacté positivement l'histoire

Ce test consiste à frictionner le prépuce et à demander à l'enfant s'il ressent la moindre douleur.

en pays kota (chefs de terre, écrivains, historiens, politiciens, etc.). On fait ensuite descendre l'enfant. À partir de là, tous les initiés au mongala l'entourent et le consacrent à la faveur d'un rituel en le revêtant d'un cache-sexe fait à base de serviette. Cette étape terminée, le candidat est envoyé chez les femmes et autres non-initiés pour s'y faire maquiller

au kaolin rouge et à l'huile d'amande. Tout ceci agrémenté par la consommation de boissons (vin rouge, vin de maïs, jus, bière, etc.). Les femmes, elles, s'identifient aux emboni en arborant des caches-sexes réalisés avec des pagnes. Le retour au quartier, autour de 18 heures, est marqué par des chants et des plaisanteries. Tous ceux qui étaient en forêt se re-

trouvent en formant un cercle, dans lequel un notable se tient debout pour indiquer la suite du scénario. Les emboni sont momentanément placés derrière les maisons, à proximité des poubelles, pour évacuer tout ce qui est malsain. Ici, les sœurs des candidats ont un rôle à jouer. Assises sur des nattes, elles sont tenues de recevoir leurs frères entre leurs jambes. De là, tous ceux qui étaient en forêt viennent dire des paroles de bénédiction aux candidats.

Après cette étape, les enfants sont acheminés dans une petite case aménagée pour la circonstance. C'est là-bas que des personnes chargées de les "coacher" toute la nuit, afin de les empêcher de somnoler ou dormir, les massent avec une pommade spéciale pour les conditionner à l'ablation.

La veillée en elle-même consiste en la prestation de groupes traditionnels et modernes. Au cours de celle-ci, il est servi de la boisson à tous les participants plusieurs fois. Une ambiance de fête est ainsi distillée.

Vers 4 heures du matin, un repas traditionnel est offert aux candidats, pour leur permettre de recouvrer un peu d'énergie avant l'épreuve. Ce repas n'est donné que par des personnes triées sur le volet, parmi lesquelles les femmes qui se chargeront de nourrir les enfants jusqu'à la guérison. Ces personnes sont choisies parmi celles capables de se priver de rapports sexuels tout au long de ce processus.

Arrive enfin le lever du jour. Sœurs, belles-sœurs et autres sont alors appelées à épuiser au maximum les candidats à travers la danse, la marche, etc. Pendant cette phase, l'emboni, marchant toujours tête baissée, demeure sous le coaching de son oncle, "détecteur" de possibles lanceurs de mauvais sorts. Puis viennent le "chirurgien" et son aide qui



Photo : BOTOUNOU

Les candidats à l'ablation du prépuce, peu avant de subir l'opération.

doivent s'assurer au préalable que le candidat a été bien "travaillé" en le testant. Ce test consiste à frictionner le prépuce et à demander à l'enfant s'il ressent la moindre douleur.

Le candidat prêt à subir l'opération est porté sur les épaules en direction d'un site qu'encerclent les seuls initiés. Là, le coach se tient debout derrière le candidat de manière à l'empêcher de bouger. C'est alors que le chirurgien entre en scène et coupe le prépuce après que l'enfant a été totalement immobilisé. On dit que l'opération a réussi lorsque,

après la oupura du prépuce, l'enfant reste immobile, la douleur qu'il était censé ressentir ayant été évacuée par les temps de préparation durant son coaching. "C'est la première fois que j'assiste à la cérémonie de circoncision chez les Bakotas. C'est agréable de constater que nous avons encore des gens qui n'ont pas oublié la tradition", se réjouit Michel. Djéni, un autre jeune vacancier, n'en pense pas moins. "C'était merveilleux avec les Carnas, un groupe traditionnel qui nous a égayés toute la nuit avec ses chants originaux".

magazine.union@sonapresse.com



Entre émotion et crainte des parents



Photo: BOTOUNOU

CNB
Libreville/Gabon

LORS de la cérémonie de circoncision, émotion et crainte s'invitent parfois chez les familles des candidats. Surtout au moment où "on amène le candidat pour aller affronter l'épreuve de l'ablation. À ce moment précis, certains parents sont plongés dans la crainte de voir les choses mal tourner. Ce n'est pas pour rien que la foule est en liesse au mo-

ment où l'enfant est posé sur les épaules, tant il faut rassurer la famille. Il faut donc animer sérieusement pour dissiper les craintes des parents". Aussi, et alors qu'il est porté sur les épaules, les sœurs du candidat "sont allongées au sol, pour méditer. Ce qui permet au petit, sur le plan traditionnel, de rester concentré, de braver la peur, parce qu'il sait pertinemment qu'on va le couper", informe le vieux Mathieu, au quartier Corniche.



Moment de retrouvailles et de partage

CNB
Mékambo/Gabon

AU-DELÀ du caractère purement traditionnel, la cérémonie de la circoncision est un véritable moment de partage et de rencontres. L'un des temps forts qui matérialise cet instant est

bien le moment de l'organisation du grand repas dédié à tous ceux qui ont déjà subi l'épreuve de la circoncision, appelée ici kounda. Sur le plan traditionnel, "il est question de présenter le ou les candidats aux anciens autour d'un repas, leur décliner le calendrier de la cérémonie, etc.",

explique un initié. En même temps, c'est une occasion de rencontres. "C'est pourquoi aujourd'hui, ces moments de partage du repas ne sont plus seulement dédiés aux hommes initiés et aux mères des jumeaux comme avant. De nos jours, on associe également à ce repas toutes les femmes. Même s'il n'a

pas lieu au même endroit. Les hommes se retrouvent souvent derrière les habitations et les femmes se retrouvent dehors", relate un autre ancien. "C'est d'ailleurs cela qui fait la particularité de passer les vacances à Mékambo. Et c'est ce qui fait divertir", confie Pierre-Noël.